

Cador

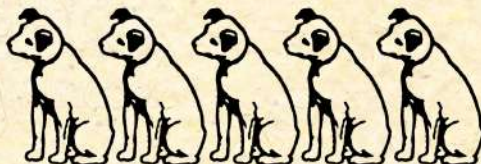


Chanteurs **A** Découvrir Ou Redécouvrir



Colette

Magny



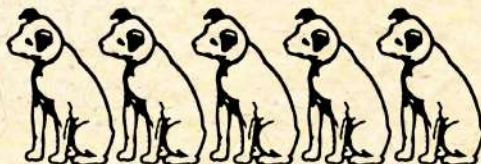
Ndr1 : Pour cette 13ème lettre de l'alphabet, le "M", une chanteuse !

ENFIN me direz- vous ! Ne recherchez aucun signe de misogynie dans mes choix. Il se trouve que ma discothèque et mon intérêt pour les auteurs, compositeurs, interprètes sont plutôt masculins, il faut bien l'avouer. S'il fallait dresser une liste de celles qui m'ont marquées et qui font partie de mon panthéon des chanteuse francophones je citerais sans hésiter : Anne Sylvestre, Brigitte Fontaine, Mama Béa, Barbara, Catherine Ribeiro, Juliette Greco, Camille, Arielle, Jane Birkin, Michèle Bernard, Elisabeth Wiener, Juliette, Diane Dufresne, Zaniboni, Jeanne Cherhal, Anne Vanderlove, Robi, Sapho, Berry... Nous reparlerons d'ailleurs prochainement de certaines d'entre elles.

De Colette Magny je revois la pochette de "Magny 68", usée d'avoir été lue, étudiée, décortiquée, je revois un enfant blond hurlant sur son vélo ", Répression, répression, répression !" je redécouvre cette voix, bien loin des suavités de l'époque, et puis une façon de se jouer des règles d'écriture et d'interprétation, je revois ce physique et ce visage bien loin des canons imposés.

Au moment où j'écris ce préambule c'est le 1er mai. Une fête des travailleurs bien étrange. Aujourd'hui je défile seul dans ma tête, accompagné par les chansons de Colette Magny. Je vous invite à rejoindre le cortège.





Colette Magny est née le 31 octobre 1926 dans le 4^e arrondissement de Paris. Fille de Georges Magny, chef de service de maison d'alimentation, et Fernande Collas qui deviendra comédienne, Sa vie artistique commence tardivement. Alors secrétaire dactylo bilingue pour l'OCDE et gênée par une obésité précoce, Colette Magny a 36 ans lorsqu'elle démissionne et commence à chanter professionnellement. Elle trouve dans le jazz et le répertoire des chanteuses noires américaines la possibilité de mettre en valeur sa voix.



https://www.youtube.com/watch?v=OddY1nUA_ZY

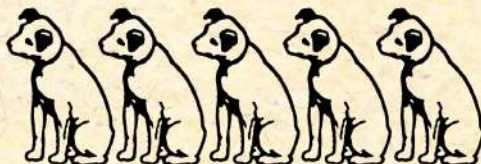
Entourée de nombreux musiciens de jazz, elle fait ses premières scènes au Cabaret de la Contrescarpe. Son passage au Petit Conservatoire de Mireille lui donne une fulgurante notoriété et en 1963, le succès de sa chanson Melocoton la propulse au hit-parade. Elle publie son premier album studio à l'âge de 38 ans.



<https://www.youtube.com/watch?v=gGioHT90aIY>

L'industrie musicale s'en empare et elle se retrouve à l'Olympia pour la première partie de Sylvie Vartan. Mais Colette se méfie et refuse d'être enfermée dans un répertoire dans lequel elle ne se retrouve pas. Elle ne sera ni une idole yéyé, ni l'"Ella Fitzgerald blanche", comme aiment à l'appeler les journalistes. Elle clame haut et fort son indépendance et souhaite écrire des textes politiques pour donner une voix à ceux qui n'en n'ont pas. Son éveil politique est provoqué par la Guerre d'Algérie et un violent affrontement survenu devant son domicile. Dès lors, elle soutient les luttes anticolonialistes et fait de sa voix un cri en faveur des indépendances.





Dès 1965, elle lance « Choisis ton opium » et place ses espoirs politiques dans la révolution cubaine. Deux ans plus tard, la guerre du Vietnam renforce son engagement. Magny s'éloigne de la structure traditionnelle du couplet-refrain et s'aventure vers l'expérimental : elle alterne le chant, le texte parlé et le cri.

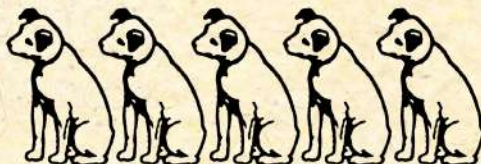


<https://www.youtube.com/watch?v=aRVxwMTY4TM>

L'artiste n'essaye pas de séduire, elle travaille sur les mots mais aussi sur la forme qu'elle veut changeante et révolutionnaire. Sa maison de disque américaine, CBS, accueille mal cette œuvre politique et les médias choisissent de l'ignorer. On raconte que les dirigeants de l'ORTF rayaient ses disques pour s'assurer qu'ils ne soient pas diffusés.

Accueillie à Chant du Monde, un label proche du Parti communiste, elle y produit une œuvre hors norme puisant autant dans le free-jazz que dans la musique classique. Elle eut une audience considérable dans les milieux militants, aimant se produire à la fête de l'Humanité, à la fête du PSU, dans les Maisons des jeunes et de la culture et dans les usines en grève.





Colette Magny,
Fête du PSU, La Courneuve,
1975

Elle se produit régulièrement au Théâtre de la Ville jusque dans les années 1990, et sort un album d'inédits en 1991 où elle pousse encore plus loin son expérimentation musicale avec des textes slamés et rappés où elle évoque le péril écologique.

Elle vécut les dernières années de sa vie à Verfeil-sur-Seye (Tarn-et-Garonne) et y fonda l'association culturelle Act'2, dont le festival Des Croches et la Lune a fêté ses 20 ans en 2007.

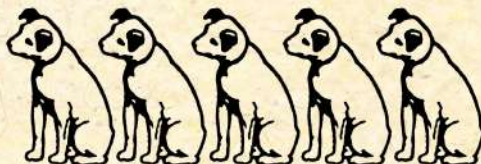
Elle meurt le 12 juin 1997 à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).

Vingt ans après sa disparition, c'est par les rappers français que son héritage refait surface. Figure de la contestation politique, Colette Magny laisse une œuvre complexe et foisonnante.



<https://www.youtube.com/watch?v=YQruE-6iiy8>





Discographie



1963 : Melocoton, CBS

1964 : Frappe ton cœur, Le chant du monde

1967 : Vietnam 67, Le chant du monde

1968 : Magny 68-69, Le chant du monde

1970 : Feu et Rythme (Grand prix de l'Académie Charles Cros) Le chant du monde

1972 : Répression, Le chant du monde

1974 : Transit, Le chant du monde

1976 : Visage-Village, Le chant du monde

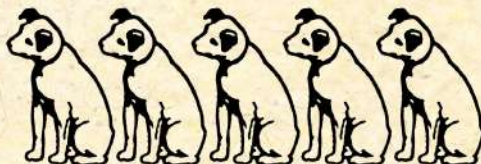
1984 : Chansons pour Titine, Le chant du monde

1989 : Kevork ou le Délit d'errance, Production Colette Magny

1991 : Inédits 91, Production Colette Magny

Colette Magny 1958-1997, Sony (anthologie)





Pour aller plus loin...

Colette Magny, Citoyenne-blues, En Garde ! Editions, Sylvie Vadureau et préface de Rocé.

La chanson politique de Colette Magny, film de Yves-Marie Mahé, 2017.

Blog d'archives dédié à Colette Magny

Anthologie "Par les damné.e.s de la terre. Des voix des luttes 1968-1988", label Hors cadres

Site internet de Anne-Marie Fijal

Hommages...

- **Une salle de concert porte son nom dans le 1er arrondissement de Lyon.**
- **Un établissement scolaire spécialisé porte également son nom à Lys-lez-Lannoy dans le Nord.**
- **Son nom a été donné à une rue de Nantes dans le quartier Dervallières-Zola.**
- **Une voie publique du 19e arrondissement de Paris, commençant au no 3 ter rue de Cambrai et finissant au no 88 rue Curial, porte son nom.**
- **Une salle de classe de l'École nationale de musique (ENM) de Villeurbanne.**
- **Une salle de travail artistique et associatif porte son nom à Muneville-sur-Mer**

SOURCES : France Culture -

Wikipédia -Sourdoreille



cador.chansons@gmail.com

